

AVANT-PROPOS



Yves Soyer

*Spécialiste qualifié en
ODF*

*Expert près la Cour
d'Appel de Paris*

*Membre Titulaire de
l'Académie Nationale de
Chirurgie Dentaire*

Pour ce deuxième numéro de l'année, la Revue d'Orthopédie Dento-Faciale vous propose un numéro VARIA.

Celui-ci rassemble divers articles adressés spontanément en dehors des numéros à thèmes habituellement publiés.

Bien que chaque article se concentre sur un aspect spécifique, ce numéro permet cependant de les regrouper par similitudes.

Ainsi, à partir d'une revue de la littérature, Julien Fontaine, Arthur Cholet et Martin Allous évaluent les apports de l'utilisation par le masseur-kinésithérapeute d'un éducateur fonctionnel préfabriqué (EFP) dans la rééducation de la déglutition. L'apport positif de l'EFP permet, outre la réhabilitation neuromusculaire, une diminution du risque de récurrence de nos traitements.

Fatima Nabi, Djamila Khassani, Karima Chenni, Mohamed Amine Nekrouf, Noureddine Ahmed Fouatih, étudient l'ostéogénèse induite à la suite des traitements orthodontiques accélérés par piezotomie associée à des greffes osseuses. Ce gain osseux est particulièrement recherché lors de prise en charge de l'adulte dont la physiologie est particulière.

À partir d'un cas clinique, Carole Charavet, Nathan Israël, Michel Le Gall et Caterina Masucci utilisent la céphalométrie pour évaluer les résultats post-traitement. Ils soulèvent l'importance de maîtriser les superpositions structurales et céphalométriques, riches d'enseignement sur la réalité des résultats obtenus par nos traitements. Nous ne saurions trop recommander une fois de plus l'exigence d'un dossier bien documenté tout au long de nos traitements, gage d'excellence.

Il est également question de céphalométrie dans l'article de Stéphanie Kamkui. À partir d'une population camerounaise, l'auteur souligne que les équilibres entre différents groupes d'homo sapiens peuvent être légèrement différents et donc qu'il faut adapter nos approches diagnostiques et thérapeutiques tant sur le plan ethnique qu'individuel.

Adresse
pour correspondance :
yves.soyer@orange.fr

Camille Lambert, Jean-Baptiste Kerbrat et Thomas Schouman nous montrent que le diagnostic des déficits transversaux est complexe et implique l'évaluation clinique, l'analyse des moulages et la téléradiographie de face, tout en soulignant que cette dernière n'est pas substituable. Les analyses sur les moulages à elles seules n'étant pas suffisantes pour établir le diagnostic du sens transversal du maxillaire, l'examen clinique reste irremplaçable.

Dans le domaine vertébro-crânio-facial, l'intelligence biologique (IB), doit précéder l'intelligence artificielle (IA) à la recherche de l'équilibre. C'est dans ce cadre que Roland Benoît et Elisabeth Falque présentent une analyse mathématisée chez 3 types faciaux, dans une population actuelle, à la recherche de la coordination des structures pour la meilleure activité physiologique. L'intelligence Biologique (IB) doit être développée aujourd'hui pour entraîner et contrôler demain l'intelligence Artificielle (IA) dans le territoire vertébro-crânio-oro-facial humain.

Une note cliquable de Carine Ben Younes-Uzan aborde la gestion de la bascule clinique du plan d'occlusion. Il est essentiel d'étudier et de comprendre la bascule du plan d'occlusion en tant que construction mathématique pour pouvoir la prévoir, l'utiliser ou l'entraver selon les nécessités cliniques. Trois cas cliniques illustrent le propos.

Enfin, fidèles dans nos numéros trimestriels, Françoise Kalifa et Hélène Desnoës nous ont rédigé une revue de presse dans laquelle, notamment, le risque parodontal est le moins bien accepté en fonction de la personnalité des patients adultes candidats à un traitement orthodontique. Une comparaison de témoignages effectués sur You Tube et sur TikTok de patients ayant suivi une chirurgie orthognathique est étudiée d'une part ainsi que les points de vue des patients sur l'impact à long terme du traitement orthodontique, d'autre part.

Dans ce numéro, certains articles vont donc partager un fil conducteur dans l'intérêt pour la céphalométrie en tant qu'outil diagnostique. D'autres articles sont similaires dans leur focus sur l'intervention thérapeutique et ses effets, qu'il s'agisse d'appareils fonctionnels, de techniques chirurgicales accélératrices, de l'évaluation de la croissance induite, du contrôle du plan d'occlusion ou des risques et des moyens d'améliorer le volume osseux et les tissus environnants.

Nous espérons que chaque lecteur pourra trouver dans ce numéro le plaisir de poursuivre sa formation.

Au nom de la rédaction, je vous souhaite une bonne période estivale et une très bonne lecture.